

A L L E M A G N E.

BERLIN (*le 1^{er} Février*). Le duc Frédéric de Brunswick est parti, le 21, de Duisbourg pour Wesel. — Il est maintenant hors de doute que le roi de Prusse envoie un corps de ses troupes en Pologne. Le général de Mollendorff, qui en a le commandement en chef, est parti d'ici le 21, pour arriver le 23 à Meseritz en Pologne. C'est le lieutenant-général comte de Schwerin qui conduit l'avant-garde de ce corps qui sera posté entre Soldau & Lublinitz. Voici la déclaration que notre cour a publiée au sujet de l'entrée des troupes Prussiennes en Pologne.

Il est connu de toute l'Europe que la révolution arrivée en Pologne le 3 Mai 1791, à l'insu & sans la participation des puissances amies & voisines de la république, n'a pas tardé d'exciter le mécontentement & l'opposition d'une grande partie de la nation. Des adhérens de l'ancienne forme de gouvernement ont réclamé l'assistance de l'auguste souveraine qui en est la garante, & S. M. l'impératrice de Russie déférant à ces instances, ne s'est pas refusée à les appuyer par un corps de troupes respectable, qui a été réparti dans les provinces, où leur présence paroïssoit essentiellement nécessaire. C'est sous leurs auspices que les membres prépondérans de la noblesse ont formé une confédération générale, dont les travaux actuels sont consacrés à redresser l'abus des innovations, & à remettre en vigueur la constitution fondamentale de leur patrie. Ces grands événemens ne purent qu'attirer l'attention de la Prusse, intéressée de tout tems au sort de la Pologne par les loix du voisinage, & les relations qui subsistoient entre les